

LA LETTRE

de l'Église de
Saint-Étienne

Mars 2021 - n°85



La moisson est abondante



« La moisson est abondante... et les ouvriers peu nombreux » dit Jésus à ses 72 disciples, avant de

les envoyer en mission. Effectivement, l'œuvre de Dieu est immense. Certes il aurait pu s'en débrouiller seul, et cela aurait été évidemment bien mieux fait, mais il a choisi d'avoir besoin de chacun d'entre nous, de nous rendre participants de cette œuvre de Salut, acteurs autant que bénéficiaires : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » L'Église est cette communauté de disciples du Seigneur, baptisés et confirmés, vivant de son Eucharistie, tous appelés et tous envoyés, chacun selon ses talents, ses goûts, ses disponibilités, et selon les besoins les plus divers et toujours nouveaux de la mission.

La complémentarité des vocations est au cœur du projet de Dieu. Nous formons un seul corps, constitué de membres si différents, tous nécessaires et importants (1 Co 12). Toute tâche, aussi modeste ou ponctuelle soit-elle, est une participation à l'œuvre commune, au sein de laquelle chacun a une place. Il est donc essentiel non

seulement de réussir, mais de faire réussir, de mettre en route de nouveaux ouvriers et de leur donner les moyens de s'épanouir dans leur mission, selon ce qu'ils sont et dans la joie du don.

Au moment où notre Église vit des mutations importantes pour mieux répondre aux nécessités actuelles de la mission, au moment où elle doit aussi s'adapter à des exigences légales toujours plus contraignantes, après avoir repris la *Charte des Laïcs En Mission Ecclésiale* pour mieux définir leur place essentielle dans la mission de notre Église aujourd'hui, il était tout aussi important de rédiger une *Charte des bénévoles*. Celle-ci rappelle l'importance de l'engagement de tous, et la bonne manière de le comprendre et de le vivre. En effet, plus de 8000 bénévoles sont engagés dans les services si divers de la vie de notre Église diocésaine. C'est un magnifique signe de l'œuvre de l'Esprit au plus profond des cœurs et de la générosité de ceux qui s'engagent, un signe de la vitalité de notre Église, de cette responsabilité que nous portons tous ensemble.

Si la mission est immense, nos moyens sont fragiles et limités. Nous savons combien il est difficile de rem-

placer les bénévoles qui arrivent au terme de leur mission. Ensemble prions le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Discernons les appels du Seigneur aujourd'hui et appelons largement. Dans la disponibilité à l'Esprit Saint, acceptons aussi de faire évoluer nos structures, nos fonctionnements, de lâcher ce qui n'est plus tenable, de passer la main. Acceptons que d'autres fassent autrement. Regardons et accueillons ce qui pousse.

La publication de cette *Charte des bénévoles* me donne l'occasion de remercier du fond du cœur chacun et chacune d'entre vous qui vous engagez dans la vie et la mission de l'Église. Beaucoup de services sont peu visibles et pourtant si précieux. Que le Seigneur vous donne en abondance la joie et la paix des fidèles ouvriers, avec cette certitude de foi que votre engagement, quel qu'il soit, s'il est vécu avec le cœur, participe à l'avènement du Règne de Dieu.

Avec toute ma gratitude.
S. Bataille

+ Sylvain Bataille,
évêque de Saint-Étienne

EN BREF

Du vendredi 19 au dimanche 21 mars, Triduum de la saint Joseph à Notre-Dame du Genêt d'or à Valfleury, et consécration de la vie du sanctuaire par Mgr Sylvain Bataille, à l'issue de la messe du 4ème dimanche de Carême.

Le week-end des 13 et 14 mars, à Notre-Dame de l'Hermitage de Noirétable, Mgr Sylvain Bataille a prêché la récollection de la Communion Notre-Dame de l'Alliance, mouvement de personnes séparées ou divorcées restées fidèles à leur sacrement de mariage. Une rencontre sur le thème « Vulnérabilité et abandon à la volonté de Dieu ».



30 MARS 2021
10h

Messe
chrismale



Messe Chrismale
à la cathédrale :
retransmission en direct
sur la chaîne YouTube
du diocèse, mardi
30 mars à 10 heures.





RENCONTRE

L'Église... une organisation *pas tout à fait* comme les autres !

Magali Lopez intervient dans le pilotage des ressources humaines du diocèse depuis 2019 et plus particulièrement depuis la création, en janvier 2020, de l'Association Diocésaine de Saint-Étienne (ADSE), structure unique qui porte l'ensemble des paroisses et des services du diocèse. Retour sur une année riche en projets pour l'organisation et les chantiers RH de notre diocèse et partage d'un regard enthousiaste sur la vie de notre Église diocésaine.



Magali, pouvez-vous nous retracer rapidement votre parcours ?

J'habite Lyon, je suis mariée avec Karim et maman d'une petite Olivia qui a maintenant deux ans. Je suis la troisième fille d'une fratrie de quatre enfants, de parents très enracinés dans la foi. Ma maman était assistante sociale et, assez vite, j'ai su que je ferai un métier en lien avec l'humain ! Au départ, j'étais tentée par une fac de psycho mais avec cette question : est-ce que j'aurai la carapace nécessaire pour gérer des situations quelquefois très difficiles ? Finalement, j'ai opté pour les ressources humaines. J'ai passé un DUT GEA (gestion des entreprises et des administrations), puis effectué en alternance l'IGS, une école de gestion avec une spécialisation en RH. Cette formation, réalisée avec plusieurs employeurs, m'a permis de découvrir la richesse et les différentes facettes des ressources humaines, de la gestion de paie à l'élaboration de référentiels de compétences ou la définition de fonctions. À la fin de mes études, chez Areva, en 2008, autrement dit en pleine crise, j'ai connu une période de chômage difficile mais aussi formatrice : j'avais moins de 25 ans, donc pas de droit au RSA... J'ai alors enchaîné plusieurs CDD ou petits jobs, par exemple sur les marchés, riches sur un plan humain. Puis j'ai intégré le groupe hôtelier Hilton, d'abord comme formatrice, puis comme responsable des ressources humaines des hôtels de Lyon et d'Evian-les-Bains. Là encore une belle expérience, avec cette valeur forte de « service au client » et une belle dimension interculturelle et européenne ! C'est à cette occasion d'ailleurs que j'ai effectué un voyage à Tel-Aviv, avec une journée à Jérusalem qui m'a profondément et durablement marquée. Après quoi j'ai souhaité découvrir l'industrie, où je suis restée cinq ans.

Le temps de comprendre que j'avais besoin d'une vraie liberté de manœuvre, que je ne voulais pas être en porte-à-faux avec des valeurs qui ne sont pas les miennes. Je me suis lancée en 2019 dans une activité indépendante. Avec au cœur de mon savoir-faire, ce désir de favoriser la communication et de renouer le lien, deux composantes essentielles dans la construction de l'organisation. Cela implique de comprendre l'autre, de se comprendre soi-même, de rechercher des échanges bienveillants et constructifs, de travailler en synergie en respectant les individualités. C'est à cette époque que j'ai été mise en relation avec Loïc Moura, alors fraîchement nommé économiste, pour une première mission au sein du diocèse.

Un diocèse, une organisation comme les autres ? Quel regard portez-vous sur elle ?

À mon arrivée, j'ai d'abord eu l'impression que le diocèse n'était pas une organisation si différente des autres entreprises que j'avais connues : le besoin d'y creuser le dialogue, un certain nombre de tensions, des outils pas forcément mis en place... Mais au bout de quatre mois, mon regard a changé. Non ! Cette entreprise n'est finalement pas tout à fait comme les autres ! Et pour cette raison : il y a une bienveillance étonnante, même chez des personnes qui ne sont pas particulièrement proches ou qui peuvent se trouver en désaccord... Une autre différence majeure tient au fait qu'on ne produit rien. On fait des choses dans *le temps*. D'une certaine façon, la pression du temps, des "résultats", y est moindre. Il n'y a pas cette culture de la « performance à tout prix ». Et pour autant, les personnes engagées y donnent le meilleur d'elles-mêmes, avec ce désir vif de "bien faire" ! Plus encore que du professionnalisme, on devine cette présence de la foi ! Enfin, il y a cette part donnée à la « concertation ». Aucune décision n'est prise de façon unique

et solitaire, c'est une grande richesse. Bien sûr, cela peut dérouter au début. Ces processus nécessitent du temps, mais au bénéfice d'une plus grande qualité dans les décisions et, je crois, d'une meilleure adhésion.

Une politique des ressources humaines a été définie et un travail important a été mené en interne. Pouvez-vous nous en faire une brève relecture ?

La tâche était grande et nous avons mené des chantiers fondamentaux... en un temps record ! Grâce à la forte mobilisation de tous : évêque, vicaire général, économiste, mais aussi des membres élus du Conseil Économique et Social (CES) et des nombreuses commissions et instances de concertation. Une revue rapide : en décembre 2019, il y a eu la mise en place du CES, instance légale devenue nécessaire avec la fusion des associations paroissiales au sein de l'Association Diocésaine de Saint-Étienne (ADE) qui gère désormais plus de 100 salariés. Nous avons alors procédé à l'élaboration du règlement intérieur de l'ADE, la clarification de l'organisation et de l'organigramme, la mise en place d'une classification plus juste et plus opérationnelle des fonctions salariées et des rémunérations au sein de l'ADE, l'ajustement des règles de paie et de temps de travail – avec le déploiement d'une annualisation pour les missions qui ont besoin d'une plus grande souplesse dans l'organisation du temps de travail. Tout cela constitue désormais, dans une convention collective propre, un socle solide ! Pour l'ADE, cela permet également

une meilleure visibilité budgétaire. Nous avons également renégocié un nouveau contrat de mutuelle et de prévoyance, plus avantageux en termes de garanties. Je passe sur la mise en place d'une charte de télétravail, dont le déploiement a été accéléré par le contexte de Covid19. Une situation difficile d'ailleurs, une vraie révolution de nos méthodes de travail, dans laquelle notre petite équipe RH-paie a su se montrer particulièrement réactive et mobilisée ! Les périodes de confinement ont aussi été le lieu de belles propositions. Comme par exemple ces formations à « l'agilité » et à la « communication bienveillante », qui ont été très suivies, et qui aujourd'hui font progresser une forme d'intelligence collective dans notre organisation.

Quels sont pour vous les défis à relever et nos chantiers prioritaires ?

Certains chantiers techniques. Par exemple le suivi du temps de travail avec le futur outil de CRM GABRIEL. Plus fondamentalement, nous diffusons à partir du mois de mars la « charte des bénévoles », là encore élaborée dans un bel esprit de concertation. Elle permettra de mieux distinguer un engagement salarié d'un engagement bénévole dans la mission du diocèse, en donnant des repères clairs et en valorisant ces missions bénévoles qui sont tellement vitales dans l'animation et le fonctionnement de l'Église. Un autre chantier important sur le point d'aboutir, est celui des « procédures RH », autrement dit la clarification des processus et des étapes de recrutement, de relecture, d'évaluation des missions et d'entretien annuel avec ce souci de mieux anticiper, avec les responsables de services, les situations, les formations nécessaires ou encore les fins de mission et les éventuels « virages professionnels ». Enfin, et c'est pour moi, depuis le début, un défi passionnant, il y a ce chantier de ce qu'on pourrait appeler « l'employabilité » des laïcs en mission ecclésiale (LEME). Comment favoriser une meilleure mobilité pour les personnes laïques engagées pour un temps dans la mission de l'Église ? Leur permettre de mieux valoriser sur un terrain professionnel, toute la richesse et l'expérience acquises, les compétences qui ont été développées. Nous travaillons sur deux leviers principaux. Le premier, c'est la proposition de « bilans de compétences » avec un professionnel qui a une claire vision de ce que sont nos missions, les aptitudes et les compétences déployées. Le second, c'est le système diplômant via la « validation des acquis de l'expérience » (VAE). D'autres pistes sont à creuser. Et il y a encore bien d'autres chantiers qui nous attendent. Quoi qu'il en soit, je mesure aujourd'hui la qualité et l'authenticité des échanges qui imprègnent toute la vie du diocèse. Je crois que cette volonté collective et permanente de vivre plus d'humanité, donne son « âme » et sa force à une organisation pas tout à fait comme les autres ! C'est une joie et une opportunité unique de pouvoir soutenir et faire grandir la mission de l'Église au sein du Diocèse de Saint-Étienne.



2021 ANNÉE Jubilaire

Diocèse de Saint-Étienne
2021 Jubilé



Mercredi 7 avril 2021 - 20h30
Cardinal Jean-Pierre Ricard
Archevêque émérite de Bordeaux



Dans le souffle de l'Esprit partager la joie de l'Évangile !

7 semaines pour vivre une joie contagieuse

Du 4 au 10 avril <i>L'Église, la joie de la résurrection !</i> Du 11 au 17 avril <i>La joie de croire</i> Avec CLAIRE DE CASTELBAIAC	Du 2 au 8 mai <i>La joie qui demeure</i> Avec LOUIS ET ÉLIE MARTIN
Du 18 au 24 avril <i>La joie du quotidien</i> Avec MADELEINE DELBREL	Du 9 au 15 mai <i>La joie parfaite</i> Avec SAINT FRANÇOIS D'ASSISE
Du 25 avril au 1er mai <i>La joie du don</i> Avec P. JOSEPH WRÉSINSKI	Du 16 au 22 mai <i>La joie d'être envoyés</i> Avec CARLO ACUTIS

Un parcours à suivre, semaine après semaine sur le site web du diocèse www.diocese-saintetienne.fr

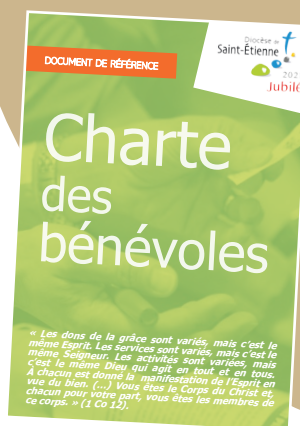


Un pélé du Puy près de chez toi

En raison du contexte sanitaire, le traditionnel pèlerinage annuel étudiant du Puy s'est déployé en local sur plusieurs sites. Plus de 60 jeunes, dont certains venus des diocèses voisins du Puy et de Clermont-Ferrand, ont marché (dans la neige) ce dimanche 21 mars, des Salles jusqu'au sanctuaire Notre-Dame de l'Hermitage de Noirétable. Au programme : une pause « adoration » organisée par la paroisse de Noirétable, un enseignement de Mgr Bataille sur l'espérance, mais surtout la jonction avec la « Marche du sourire », vécue par une trentaine de jeunes et de personnes porteuses de handicap de l'association PARM.

Charte des bénévoles

Après celle des laïcs en mission ecclésiale (LEME), le diocèse de Saint-Étienne publie une charte des bénévoles. Des points de repères concrets, précis et utiles pour les paroisses et pour toutes celles et ceux qui sont engagés à ce titre dans la mission de l'Église : conditions d'appel, engagements du diocèse et du bénévole, fins de mission, fonctionnement au plan civil, etc. Mais au-delà des aspects les plus techniques, un texte qui peut motiver et nourrir spirituellement l'engagement bénévole.



Le document est disponible sur le site web du diocèse, et sur commande au service diocésain de la communication.



L'année Laudato Si' qui s'achèvera en mai est l'occasion de relire, cinq ans après, l'encyclique du pape François consacrée à l'écologie intégrale. Elle est l'occasion d'ouvrir nos oreilles, nos esprits, nos cœurs et notre prière pour cheminer, personnellement et ensemble, sur ce chemin de conversion.

Trois propositions concrètes peuvent nous aider à avancer :



S'abonner à « Tout est lié », le webzine de l'écologie intégrale édité par la Conférence des Évêques de France : des vidéos et des articles pour "constater", "enraciner", "comprendre", "agir". Informations sur le site web du diocèse. <https://www.diocese-saintetienne.fr/>



Depuis quelques-temps, la délégation diocésaine à l'écologie intégrale vous propose une série de "petits pas" concrets, égrainés au fil des semaines dans l'Info-diocèse, la newsletter du diocèse.



Enfin, la délégation vous invite à répondre jusqu'au 9 mai 2021 au questionnaire "Quel écolo êtes-vous (ou pas) ?" Ce questionnaire a pour objectif de mieux apprécier les ressorts de notre engagement ou de notre désaffection pour ce thème. Il ne s'adresse donc pas aux seules personnes convaincues ou qui se sentent concernées, mais à tous. <https://www.diocese-saintetienne.fr/laudato-si/enquete-diocesaine>